

Mesdames et messieurs les adhérentes et adhérents du SEFSIL,
Mesdames et messieurs les professionnelles et professionnels de la filière bois du Limousin,

Vous n'êtes pas sans savoir que le projet de coupe rase d'une forêt de feuillus en bord de Vienne, au lieu-dit « le bois du chat » à Tarnac (Corrèze), suscite depuis plus de deux mois l'opposition de différents habitants et élus, ainsi que des recours juridiques. Vous savez également que le bureau du SEFSIL, par un communiqué du 24 février 2023, a lancé un appel à rassemblement pour le 6 mars en soutien aux exploitants du site. Par le présent courrier, nous voulons y répondre simplement et vous inviter au dialogue.

Depuis le début de notre mobilisation, notre message est parfaitement clair : **nous défendons la forêt tout autant que celles et ceux qui y travaillent, les deux étant évidemment indissociables.** Pour les forestiers qui nous disent « de toute façon, si c'est pas moi qui le fait, ce sera un autre... », nous demandons une évolution du cadre légal, de manière à ce que plus personne ne se retrouve pris dans de tels tiraillements. Le droit étant le fruit des luttes passées, notre revendication est claire et minimale, et nous sommes convaincus qu'elle est au bénéfice de tous :

Non aux coupes rases de feuillus Oui aux éclaircies

Comme nous le constatons ces derniers mois, le mouvement général dont notre mobilisation n'est qu'une des expressions est inexorable. Il est dans l'air du temps comme on dit, et de nombreux pays européens y ont déjà répondu. Habitants locaux de toutes sensibilités, opinion publique, médias, communauté scientifique et forestiers expriment de plus en plus ouvertement leur hostilité aux coupes rases de feuillus.

La direction du SEFSIL voudrait rassembler l'ensemble de la filière bois autour de l'image que la société ARGIL donne du travail forestier, « *le lundi 6 mars à 8h sur la parcelle du bois du chat* ». Elle voudrait faire de ce rassemblement une manifestation de l'unité de la filière. Mais vous savez mieux que nous combien ces pratiques divisent et créent des tensions, notamment à l'intérieur même de la filière. Pour nous c'est une évidence : le remplacement de cette forêt vivante et diversifiée par une plantation en (quasi-)monoculture est le symbole des dérives d'une foresterie industrielle prisonnière des logiques financières, mondialisées et mortifères. Mais pour vous ? Êtes-vous vraiment convaincus de vouloir en faire le symbole de la sylviculture que vous défendez ? Voulez-vous vraiment que la filière soit représentée, dans le cadre d'une couverture médiatique déjà sans précédent, par ces images de coupe rase de feuillus en bord de Vienne et en zone Natura 2000 ?

La filière bois annonce cette année une croissance record. N'est-ce pas le moment pour elle de faire un geste ? Ne serait-il pas plus profitable pour tout le monde de mettre en phase les moyens de production avec les exigences de notre époque, celles des consommateurs, celles de la population, celles de la préservation de nos terres et de notre environnement à tous ? Ce qui est actuellement un conflit ne pourrait-il pas être une formidable publicité pour la filière bois du Limousin, si nous étions capables d'étudier sereinement ensemble les possibilités de concilier l'économie liée à la forêt et le respect de ce qui est précieux dans notre environnement ? Le schéma régional de gestion forestière, qui est inchangé depuis 17 ans, est actuellement en cours de renouvellement, impliquant la Région et le ministère : **c'est le moment de s'écouter et de réfléchir ensemble à la mise en œuvre d'une mesure emblématique tournée vers l'avenir et le dialogue.**

Un dialogue qui pourrait débiter, si vous le voulez, le lundi 6 mars au matin. Ce jour-là, nous vous invitons nous aussi à un rassemblement non loin de la parcelle : vous y êtes tous et toutes conviés afin de tenter de dépasser ce conflit stérile, qui se fonde en réalité sur des intérêts qui ne sont pas les nôtres. Rendez-vous à 8h30 dans le bourg de Tarnac, place du Coudert. Nous enverrons également

une délégation pacifique sur le lieu du rassemblement initié par la direction du SEFSIL, dans l'espoir que les personnes présentes acceptent la suspension des travaux, au moins le temps que soit mise en place une réelle réflexion.

Ce que nous voulons, c'est simplement que le bon sens et l'intelligence l'emportent, par le dialogue entre les personnes de bonne volonté et la mise au jour de nos intérêts communs, qui ne sont certes pas ceux des donneurs d'ordre et des financiers, mais plutôt ceux d'un travail digne et respectable qui permette de concilier les nécessités de l'exploitation forestière et la préservation de notre maison commune.

Respectueusement,

Le comité de défense du Bois du Chat